

CRUSTACEES

INFÉRIEURES DE GROTTES HELLENIQUES

par Dr. K. Lindberg

Pendant l'hiver 1952, 13 grottes furent examinées en Grèce, dont il renfermaient de l'eau (9 dans le Sud du Péloponnèse, 3 en Attique, 1 en Epire). Dans ces 11 grottes, des Ostracodes furent trouvés dans 6, Calanoides dans 1, Cyclopidés dans 4, Harpacticidés dans 4, Isopodes aquatiques dans 5, Amphipodes dans 3.

A titre de comparaison il est mentionné, qu'en Turquie, 25 grottes furent visitées dans la même année, dont 16 renfermaient de l'eau. Dans ces 16 grottes, les Ostracodes étaient présents dans 7, Calanoides dans 1, Cyclopidés dans 12, Harpacticidés dans 10, Isopodes aquatiques dans 2, Amphipodes dans 7. Des Cyclopidés furent par conséquent trouvés dans 75% des grottes turques et dans 36% des grottes helléniques. Ces derniers appartenaient à 3 espèces différentes dans les cavernes grecques, tandis que 14 espèces différentes des Cyclopidés furent recueillies dans les grottes turques. En les examinant, on trouve que tous les Cyclopidés des grottes turques appartiennent à des espèces déjà connues, la plupart sont ubiquistes ou simplement trogllobies, quelques-unes trogllobies, mais, selon toute vraisemblance, des immigrants récents dans le système des eaux souterraines.

Des 3 Cyclopidés des grottes helléniques, 2 sont des espèces banales, qu'on trouve presque partout, la 3^{me} par contre une espèce trogllobienne de type reliquaire, c'est à dire le représentant d'une faune ancienne, actuellement éteinte en Europe, à la surface. L'intérêt que présente cette découverte des Cyclopidés helléniques est surtout offert par les

nombreuses formes trouvées dans les grottes turques. Une seconde constatation concerne la pauvreté de la faune des eaux des grottes grecques comparée à celle des cavernes turques; la faune des ces dernières paraissant du reste relativement réduite en comparaison avec celle du Nord des Balkans et notamment avec celle de la Yougoslavie.

Pour expliquer cette pauvreté on peut invoquer le rôle de barrière joué par le sillon transégéen de Haug, qui pendant une grande partie de l'ère tertiaire, séparait le Sud de la Grèce (de même que l'Asie Mineure) du reste des Balkans, empêchant une migration du Nord au Sud jusqu'à l'époque de l'assèchement du sillon, à la fin du Miocène.

Par ailleurs, la date de formation des grottes de la Grèce ne serait pas antérieure au Pliocène, mais, naturellement, ceci n'aurait pas pu empêcher leur peuplement par des organismes vivant déjà dans le système des eaux des crevasses.

D'après ce qu'il me semble, la pauvreté en Entomotraces des eaux des grottes grecques que j'ai examinées, est en relation principalement avec la pauvreté de cette faune à la surface, conséquence de l'aridité du pays.

Un examen biospéléologique des grottes de la Macédoine grecque et de la Thrace (provinces situées dans l'ancienne Egéide septentrionale, c'est-à-dire au nord du sillon transégéen) serait particulièrement souhaitable afin de comparer leur faune avec celle des grottes de l'ancienne Egéide méridionale, toutes les grottes explorées jusqu'à maintenant (aussi celle de Janina) étant situées au sud du sillon transégéen.

En ce qui concerne le matériel récolté, seuls les Cyclopidés ont à l'heure actuelle été déterminés (*Encyclops serrulatus* (Fischer) dans 4 grotte, *Speocyclops hellenicus* n.sp. dans 2 grottes, *Paracyclops limnoides* (Fischer) dans 1 grotte).

Les Harpacticides et les Amphipodes sont actuellement à l'étude par des spécialistes en France et en Italie.

Parmi les animaux terrestres récoltés dans les grottes grecques, les Myriapodes et les Lépidoptères sont entre les mains de spécialistes en Suède et en Autriche. Des représentants des groupes suivants furent recueillis en outre, mais n'ont pas encore pu être confiés à des spécialistes : Turbellaires, Nématodes, Oligochètes, Mollusques, Isopodes terrestres, Collembolés, Orthoptères, Hémiptères, Coleoptères, Aranéides, Acariens.

La plupart des excursions furent organisées par M. J. Petrochilos, géologue auprès de Ministère de l'Industrie. Deux grottes en Attique furent visitées en compagnie de Mme et M. Petrochilos et la grotte de Janina avec M. Cost. Kasvikis, inspecteur général de culture physique de l'Épire. Que Mme et M. Petrochilos et M. Kasvikis veuillent bien accepter l'expression de ma très vive reconnaissance pour tout ce qu'ils ont fait pour m'assister dans les visites des grottes et pour rendre agréable mon séjour en Grèce. J'ai aussi contracté une dette de reconnaissance envers M. Pier. Drussalis, membre de la Soc. de Spéléologie de France, qui m'a largement aidé dans les préparatifs du voyage et qui m'a fait un accueil excellent à Athènes. J'ai enfin le devoir agréable d'exprimer ma gratitude à M. Arvid Berns, conseiller de la légation royale de Suède à Athènes, pour l'aide bienveillante qu'il m'a accordée.

Π Ε Ρ Ι Α Η Ψ Ι Σ

ΚΑΤΩΤΕΡΑ Α Ρ Θ Ρ Ο Η Ο Δ Α
ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΣΠΗΛΑΙΩΝ

ὑπό DR. KNUT LINDBERG

Κατά τόν χειμῶνα τοῦ 1952, ἔξ ἕνδεκα ἑλληνικῶν σπηλαίων συνελέγησαν διάφορα ἀρθροπόδα ζῶα ζῶντα ἐντός αὐτῶν. Ταῦτα ἦσαν πολύ πτωχότερα εἰς ποικιλίας ἀπό ὅμοια εὐρεθέντα εἰς τουρκικά σπήλαια κατά τήν αὐτήν ἐποχὴν.

Μόνον δι' ἓν εἶδος κοῦ εὐρέθη εἰς ἑλληνικόν σπήλαιον καί τό ὅποῖον εἶναι ἐξαφανισμένον ἐκ τῆς ἐπιφανείας ἐν Εὐρώπῃ δύναται νά εἴπῃ τις ὅτι ἡ ἀνωτέρω βιο-σπηλαιολογική ἔρευνα τῆς Ἑλλάδος ὑπερβάλλει εἰς σημασίαν τήν ὅμοιαν τῆς Τουρκίας.

Ἄλλ' ὁ πλοῦτος τῶν εἰδῶν τῶν ζῶων τῆς λοιπῆς βαλκανικῆς χώρας καί εἰδικῶς τῆς Γιουγκοσλαβίας ὑπερβάλλει ἀκόμη καί τόν τῆς Τουρκίας.

Λεδομένου ὅτι τὰ ἑλληνικά καί τουρκικά τῆς ἡ. Ἀσίας σπήλαια ἔχουν σχηματισθῆ κατά τήν πλειστοκαινον ἐποχὴν, ἡ πτωχεία τῆς πανίδος τῶν ὁσίων των ἐξηγεῖται ἴσως ἀπό τόν χωρισμόν τῆς νοτίου Ἑλλάδος καί τῆς μικρᾶς Ἀσίας διὰ τῆς "ὕπεραιγας ἀύλακος" τοῦ HANG, ἡ ὁποία ἐδυσκόλευσε τήν μετανάστευσιν πολλῶν εἰδῶν.